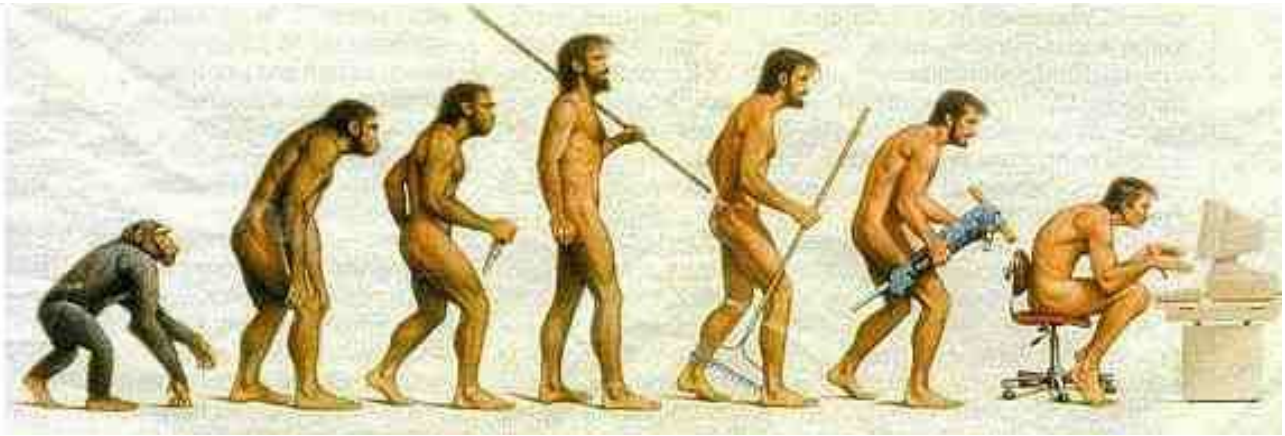
Boulevard du Duel



Mise en bouche

FABRIKA PULSION

Jeux de Vilains

Les compagnies

Fabrika Pulsion, 1995, Orléans:
un théâtre populaire, des spectacles invitant à la protection de l'environnement, du cirque, du jonglage, des ballons... 10 ans de plus!

Jeux de Vilains, 2005, Lailly-en-Val:
des classiques masqués ou revisités, le théâtre d'ombre de l'Asie du sud-est, un vieux beau camion de pompier, des marionnettes... 10 ans de moins!

et pourtant, dans ce jeu de duel, ils se sont unis car ils partagent:

Une interaction toujours présente
Leurs spectacles investissent la rue dans un rapport privilégié à un public le plus large possible et vivent également en salle, tout en conservant une grande proximité

Une restitution décalée
Les thématiques abordées ne le sont jamais de manière didactique mais toujours par le prisme du rire, et du spectaculaire.

Des propositions diversifiées et... l'escrime artistique.

Boulevard du Duel **s'inscrit dans cette lignée!**

Note d'intention

Nous nous sommes battus et nous battons toujours pour celle ou celui que nous aimons ; les armes et la façon de s'en servir ont simplement changé selon les époques.

Le public n'est pas seulement témoin de ces duels mais également acteur, ou plutôt, moteur de ces affrontements : c'est en effet parmi les spectateurs que les deux adversaires choisissent leur sujet d'amour, enjeu de tous leurs combats...

Le jeu est volontiers burlesque, spectaculaire, absurde et drôle.

Le public n'est pas seulement témoin de ces duels mais également acteur, ou plutôt, moteur de ces affrontements : c'est en effet parmi les spectateurs que les deux adversaires choisissent leur sujet d'amour, enjeu de tous leurs combats...

Incipit

Les trois coups du théâtre résonnent, une porte s'ouvre, un homme en robe de chambre entre en scène sous les applaudissements du public… nous sommes au théâtre de Boulevard.

Le décor est installé : trois murs, des portes, un canapé, une commode, un tapis, des armes et des trophées… Bref, un intérieur bourgeois type.

L'homme, le mari, appelle sa femme, il la choisit dans le public et elle le rejoint sur scène. Puis un autre homme entre, le meilleur ami du premier, l'amant de la femme.
Le triangle amoureux est posé.

Ajoutons l'honneur, le mari évidemment découvre le pot aux roses, et nous obtenons le duel. Car ces deux hommes vont se battre pour leur honneur (peut-être plus que pour la femme d'ailleurs).

Le boulevard apporte le prétexte initial et idéal à l'affrontement : l'adultère !
Quoi de mieux pour engager un combat viril et mortel ?!

Du Boulevard…

L'enjeu de ce spectacle est de surprendre le public en partant d'un incipit "classique" très identifiable, pour mieux s'en détourner.

C'est avec un plaisir partagé que les comédiens brisent tous les codes de ce genre théâtral en offrant un spectacle bien différent.

Les poncifs de mise en scène du théâtre de boulevard (un intérieur judicieusement meublé et délicatement orné, un trio rodé, une circulation mouvementée et orchestrée,…) sont bouleversés avec modernité.

"Terrain de jeu" parfait, au service de la dimension visuelle, virevoltante et surtout burlesque du spectacle; le décor sera mis à sac au fur et à mesure des scènes de combats… à l'image de la déchéance des deux héros.

… aux duels

Ce spectacle est porté par deux comédiens ayant une solide formation en escrime artistique.

Si les clichés du théâtre de boulevard sont là, ceux des films de cape et d'épée le sont aussi.

Les deux hommes se retrouvent plongés dans différentes époques malgré eux.
Après un premier duel au pistolet, les deux comédiens s'en donnent à coeur joie au temps des mousquetaires à coup de dagues et de rapières, mais aussi d'alexandrins.

Vient ensuite le temps des chevaliers avec le choc des épées sur les armures, l'antiquité et ses gladiateurs (où l'on ne se bat plus pour une femme, mais pour un homme…) et la préhistoire où ressort la sauvagerie animale de l'homme simplement armé de bâton …

Au final, c'est le retour dans notre réalité : un plateau de jeu télé, deux candidats, et l'indécence du déballage public de leur deux vies (paroxysme de la barbarie ???)…

Les quatre personnages

Louis-André, le mari, interprété par Grégory Renaud : 52 ans, il est directeur d'une grande société de prévention, il aime le pouvoir, l'argent et la belle vie. Il est follement amoureux de Chantal, sa femme, depuis 30 ans. Charles est son meilleur ami.

Charles, l'amant, interprété par Olivier Deweer : 50 ans, il exerce un métier au fort pouvoir rémunérateur qui plaît beaucoup aux femmes. Il aime les plaisirs de la vie et dominer son prochain. Il est follement amoureux de Chantal, sa maîtresse, depuis 30 ans. Louis-André est son meilleur ami.

Nestor, le régisseur de plateau, interprété par Olivier Courtemanche : sans âge, technicien du théâtre à qui l'on aurait transmis la conduite du spectacle au dernier moment.
Subissant les frasques de nos deux amis, il tente de suivre les indications de sa feuille de route du mieux que possible avec maladresse et stupeur, jusqu'au découragement.
Sans aucune parole, il réalise l'exploit d'être l'artisan des effets spéciaux les plus simples au plus… jamais revus.

Chantal, la femme, interprétée par le public : plusieurs personnes seront invitées à venir sur la scène jouer les "Chantal", dans une volonté d'interaction comique entre réalité et jeu théâtral. Nos acteurs de boulevard courtisent la femme qui est aussi le public.

L'équipe de création

Création et interprétation

Olivier Deweer

Après une formation théâtrale classique au Conservatoire de Théâtre d'Orléans, il s'est spécialisé dans le théâtre de rue avec la Cie Internationale Alligator, le Théâtre Tuchen, Stéphane Filloque de Carnage Production.
Il a joué notamment en théâtre de cape et d'épée : le rôle de Cyrano de Bergerac (Cie du Faux Col), Aramis dans les Trois Mousquetaires (Gens de Meung sur Scène), Le Cpt Matamore dans le Cartel (Fabrika Pulsion), Le Duc de Vallombreuse dans le Capitaine Fracasse (Théâtre Clin d'oeil).
Il joue également dans de nombreux spectacles en rue et en salle avec différentes compagnies (Krizo Théâtre, Le Râ Dit Bleu, Cie Pajon...) et est co-responsable de projets artistiques de Fabrika Pulsion.

Grégory Renault

Il a appris le théâtre en faisant des stages et des formations avec Renaud Robert (Cie du Faux Col), Cyril Bourgois (Punchisnodead), Stéphane Filloque (Carnage Production) et l'escrime artistique, notamment auprès du Maître Claude Carliez.
Il a joué Athos dans les Trois Mousquetaires pour les Gens de Meung sur Scène, Honoré Levaillant dans le Cartel de Fabrika Pulsion, le Chevalier d'Harmental et Quentin Durward dans les spectacles éponymes de la troupe Clindor. Il a aussi réglé les combats du Capitaine Fracasse du Théâtre Clin d'oeil, de Cyrano de Bergerac de la Compagnie du Faux Col, de la Voie des Armes et de Clu et Do pour le Bourges EscrimeS, du Hamlet de la Cie Articule et des courts-métrages de l'Arme en Meung.
Il enseigne l'escrime de spectacle, notamment au Conservatoire d'Orléans, et est un des piliers de Jeux de Vilains.

Direction d'acteurs et expert en "effets spéciaux"

Olivier Courtemanche

Après un parcours dans le théâtre amateur, il entre au conservatoire d'art dramatique d'Orléans où il apprend différentes facettes du théâtre durant quatre ans (auprès de Christian Massas (Amédée Bricolo), Christophe Maltot, Rafaël Bianciotto...). Il intègre la compagnie Jeux de Vilains en 2006, avec laquelle il a créé et interprété Le Pigeon, Roméo et Juliette, Transport en Commun, Le Mahâbhârata...
Il participe au travail d'autres compagnies, en mime burlesque (Compagnie Cotillard), en théâtre masqué (Krizo Théâtre), en théâtre musical (Dixie et d'Ailleurs, pour qui il a abordé plus précisément le travail technique (décor, lumière...) ainsi que le travail de mise en scène).

Une création de Fabrika Pulsion en co-production avec la Cie Jeux de Vilains

Le spectacle a bénéficié d'une résidence de création à "la Grange", Cie Jeux de Vilains à Lailly en Val et au "108 - Maison Bourgogne" à Orléans.

La création de la version théâtre de rue à bénéficié d'une résidence à la Chapelle St Mesmin.

La compagnie est soutenue par la Ville d'Orléans et l'association Le 108.

Scénographie, costumes : Olivier Deweer, Grégory Renault et Olivier Courtemanche

Décor, accessoires : Olivier Deweer, Grégory Renault, Olivier Courtemanche et Sofi Esnault

Diffusion : Fanny Lauverjat et Adeline Lacrampe

Graphisme : Armelle Mercat

Conditions techniques

Pour qui : tout le monde

Ça dure combien de temps : 50 min en rue - 1h10 prévu en salle

Où : en fixe, en rue et en salle

La place qu'il nous faut : 9m de largeur, 8m de profondeur, et 3m de hauteur, surface plane
Des p'tits besoins en plus : une alimentation 220V 16A

Temps de montage : 3h30 Préparation des comédiens : 1h Démontage : 1h30

Condition météo, pas de pluie ou de vent trop fort.

Pour la version en salle, conduite lumière, matériel et technicien fourni en supplément.